



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus, 2019-2029

2019/06

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Amis dans le Seigneur,

Les Préférences apostoliques universelles que je promulgue par cette lettre émanent d'une *élection*, d'un choix opéré entre diverses options, toutes bonnes, dans l'intention de trouver la meilleure manière de collaborer à la mission du Seigneur. Il s'est agi de rechercher la manière la plus adaptée d'être au service de l'Eglise en ce moment, celle que nous pouvons le mieux mettre en œuvre, compte tenu de ce que nous sommes et de ce dont nous disposons, alors que nous cherchons à œuvrer pour un plus grand service divin et un bien plus universel.

Au terme de seize mois d'un processus mené aux différents niveaux de la Compagnie, j'ai présenté au Saint-Père quatre préférences apostoliques universelles :

- A. *Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement ;*
- B. *Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice ;*
- C. *Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance ;*
- D. *Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune ».*

Dans sa lettre de confirmation du 6 février 2019, le Pape François estime que « le chemin qu'a suivi la Compagnie pour parvenir aux préférences apostoliques universelles a été (...) celui d'un réel discernement » et il relève que les préférences proposées « sont en consonance avec les priorités actuelles de l'Eglise exprimées dans le magistère ordinaire du Pape, des Synodes et des Conférences épiscopales, surtout à partir de *Evangelii Gaudium* ».

Le Saint Père souligne également que « la première préférence est fondamentale car elle présuppose la relation du jésuite avec le Seigneur, dans une vie de prière et de discernement personnels et communautaires ». Il ajoute encore : « Cette attitude de prière est indispensable pour la mise en œuvre de l'ensemble de ces préférences ».

I. Préférences apostoliques universelles 2019-2029

Les préférences apostoliques universelles formulées par le Père Peter-Hans Kolvenbach nous ont guidés pendant plus de quinze ans et elles nous ont permis d'ouvrir des chemins qui doivent être poursuivis : une présence qualifiée en Afrique et en Chine, la responsabilité de toute la Compagnie à l'égard des œuvres interprovinciales à Rome, qui nous



ont été confiées par les Saints Pères, la persévérance dans l'apostolat intellectuel et dans le service aux réfugiés et aux migrants. Durant les dix prochaines années, les préférences qui suivent guideront la manière dont s'incarnera, dans tous nos projets apostoliques, la mission de réconciliation et de justice à laquelle nous avons été envoyés avec d'autres.

A. Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement

Nous ressentons combien la société sécularisée d'aujourd'hui lance un défi fondamental à l'Eglise dans sa tâche de proclamation de l'Évangile. Comme croyants, nous éprouvons le besoin urgent de surmonter tant les sécularismes que la nostalgie envers des expressions culturelles du passé. **Avec l'Eglise, nous souhaitons travailler à accueillir notre société sécularisée comme un *signe des temps*, qui nous donne l'occasion de renouveler la présence ecclésiale au sein de l'histoire humaine.** Une société mûrement sécularisée ouvre des espaces à l'expression de la liberté humaine dans toute sa complexité, y compris et en particulier dans le domaine de la liberté religieuse. Cette société favorise également l'émergence de contextes propices à l'éclosion de chemins religieux personnels, indépendants de toute pression sociale ou ethnique. De tels chemins permettent un questionnement personnel en profondeur et une décision libre de suivre Jésus, d'appartenir à la communauté ecclésiale et d'adopter un style de vie chrétien dans les domaines social, économique, culturel et politique.

Les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola sont un outil privilégié pour se tenir en présence du Seigneur Jésus, de sa vie et de son œuvre, dans la diversité des contextes sociaux du monde contemporain. C'est pourquoi **nous entendons vivre plus profondément les Exercices spirituels** afin de favoriser une rencontre personnelle et communautaire du Christ qui nous transforme¹.

Dans le même temps, **nous entendons offrir les Exercices spirituels sous toutes les modalités possibles**, en ouvrant largement la possibilité de les vivre, en particulier pour les jeunes, afin d'aider à entrer ou à progresser dans la suite du Christ. Vivre les Exercices spirituels et la spiritualité qui en découle est pour nous la manière privilégiée de montrer le chemin vers Dieu, qui passe par l'engagement dans la mission rédemptrice de Jésus-Christ dans l'histoire.

Nous nous engageons aussi dans la **promotion du discernement comme attitude ordinaire de ceux qui choisissent de suivre le Christ.** La Compagnie de Jésus s'engage à pratiquer et à diffuser le discernement spirituel, personnel et en commun, comme mode habituel de prendre des décisions guidées par l'Esprit Saint, que ce soit dans notre vie, dans nos œuvres apostoliques ou dans la communauté ecclésiale. Une telle option implique de toujours chercher et trouver la volonté de Dieu en nous laissant guider par l'Esprit Saint. Par le discernement en commun des préférences apostoliques, nous avons fait l'expérience d'un renouvellement de notre manière de procéder. C'est pourquoi **nous nous engageons à utiliser habituellement la conversation spirituelle et le discernement** pour la mise en œuvre des préférences à tous les niveaux de la vie-mission de la Compagnie².

Nous voulons partager avec d'autres la découverte la plus fondamentale de nos vies, à savoir comment le discernement et les Exercices spirituels de Saint Ignace montrent le chemin vers Dieu. Nous éprouvons le besoin de continuer à répondre à l'appel à approfondir

¹ Cf. CG 36, d.1,18.

² Cf. Pape François, *Gaudete et exultate*, 167 et 169.



notre connaissance et notre expérience de la spiritualité ignatienne, et nous voulons le faire à partir d'une foi vivante, incarnée et cohérente, nourrie par la familiarité avec Dieu qui naît d'une vie de prière ; une foi en dialogue avec les autres religions et avec toutes les cultures, qui s'incarne dans des œuvres de justice et de réconciliation, parce qu'elle provient du Crucifié-Ressuscité et nous conduit aux crucifiés de ce monde, afin que nous soyons porteurs d'espérance en la vie nouvelle que nous offre le Seigneur ; une foi vécue en communauté, qui devient ainsi témoignage d'Espérance.

B. Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice

Envoyés comme *compagnons dans une mission de réconciliation et de justice*, nous nous proposons de faire route avec les personnes et les communautés vulnérables, exclues, marginalisées et appauvries dans leur existence humaine, avec les victimes des abus de pouvoir, des abus de conscience ou des abus sexuels, avec les rejetés de ce monde, avec tous ceux que la tradition biblique désigne comme les pauvres de la terre, qui crient et auxquels le Seigneur répond par son incarnation, source de libération.

Pour que nous devenions compagnons de route selon le style de Jésus, il est nécessaire que, à partir d'une proximité avec les pauvres, « [nous annonçons] son Evangile d'espérance aux nombreux pauvres qui habitent le monde d'aujourd'hui »³. Nous faire proches des pauvres signifie aller aux périphéries humaines et aux marges de la société, en adoptant un style de vie et de travail approprié, qui rendra crédible notre accompagnement. Pour atteindre cet objectif, nous nous engageons, à tous les niveaux de la Compagnie, à identifier les personnes les plus vulnérables et les plus exclues dans notre entourage et à trouver le moyen de cheminer à leur côté⁴.

Le chemin que nous voulons parcourir avec les pauvres nous entraîne à promouvoir la justice sociale et la transformation des structures économiques, politiques et sociales qui engendrent l'injustice. C'est là une dimension nécessaire de la réconciliation que les êtres humains, les peuples et leurs cultures sont appelés à vivre entre eux, avec la création et avec Dieu. La sauvegarde des peuples autochtones, de leurs cultures et de leurs droits fondamentaux occupe une place particulière dans notre engagement en faveur de la réconciliation et de la justice dans toutes leurs dimensions.

Nous confirmons notre engagement à prêter attention aux migrants, aux personnes déplacées, aux réfugiés, aux victimes des guerres et du trafic d'êtres humains ainsi que notre engagement à défendre la culture des peuples autochtones et à promouvoir la dignité de leur existence. Nous entendons continuer à œuvrer pour que soient réunies les conditions humaines de leur accueil, en les accompagnant dans leur processus d'intégration dans la société et en promouvant la défense de leurs droits.

En formant à la citoyenneté, surtout ceux qui se trouvent au bas de la pyramide sociale, nous voulons contribuer à renforcer la démocratie politique. Par la promotion des organisations sociales engagées dans la recherche du bien commun, nous souhaitons aider à contrecarrer les conséquences néfastes des diverses formes du « néo-libéralisme », du fondamentalisme et du populisme.

³ CG 35, d.2,13.

⁴ Cf. CG 36, d.1,15.



Nous nous engageons à contribuer à l'élimination des abus à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise, en cherchant à assurer une écoute et une attention appropriée aux victimes, à faire justice et à réparer les dommages causés. Cet engagement inclut l'adoption de politiques fermes de prévention des abus, la formation permanente de ceux qui s'engagent dans la mission et une volonté d'atteindre jusqu'aux racines sociales d'où naissent les abus. Cet engagement passe par la promotion efficace d'une culture de protection de toutes les personnes vulnérables, en particulier des mineurs.

Avec de nombreuses autres personnes et institutions, nous nous engageons à promouvoir une culture de l'hospitalité⁵ et à protéger les droits des mineurs et des personnes que le changement des structures sociales a rendues vulnérables⁶.

Accompagner ceux qui deviennent pauvres nous oblige à affiner nos études, nos analyses et nos réflexions pour **comprendre en profondeur les processus économiques, politiques et sociaux qui engendrent tant d'injustices, et contribuer à l'émergence de modèles alternatifs**. Nous nous engageons à promouvoir un processus de mondialisation / globalisation où la dimension multiculturelle soit reconnue comme une richesse humaine, où la diversité culturelle soit protégée et où l'interculturalité soit favorisée.

Nous accompagnons les pauvres à partir de notre foi en Dieu, Père de miséricorde, qui invite à la réconciliation, comme fondement d'une humanité nouvelle.

C. Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance

Le Synode de 2018 a reconnu dans les jeunes et dans ce qu'ils vivent le lieu où l'Eglise veut se situer pour percevoir et discerner la présence de l'Esprit Saint en ce moment de l'histoire humaine. Les pauvres et les jeunes sont des lieux théologiques complémentaires, qui se recoupent. La majorité des jeunes sont pauvres et affrontent d'énormes défis dans le contexte actuel : la diminution des offres d'emploi comme source de stabilité économique, la montée de la violence politique, les multiples formes de discrimination, la dégradation progressive de l'environnement ... Tout cela fait qu'il leur est difficile de trouver un sens à leur vie et d'entrer dans une expérience de Dieu.

La jeunesse est l'étape de la vie humaine où chacun prend les décisions fondamentales par lesquelles il s'insère dans la société, il cherche à donner sens à sa vie et il réalise ses rêves. Accompagner cette évolution, en proposant une expérience de discernement et de partage de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, donne une occasion de montrer le chemin vers Dieu, un chemin qui passe par la solidarité entre les êtres humains et la construction d'un monde plus juste.

Les jeunes continuent aujourd'hui de s'ouvrir à l'avenir, en nourrissant l'espoir de construire une vie digne, dans un monde réconcilié, en paix avec son environnement. Ces **jeunes, avec leur perspective propre, peuvent nous aider à mieux comprendre le changement d'époque que nous sommes en train de vivre et les espérances nouvelles qu'il apporte**. Ils constituent les principaux acteurs de la transformation anthropologique opérée par la culture digitale de notre temps, qui fait entrer l'humanité dans une ère nouvelle. Nous vivons un changement d'époque, d'où émerge un être humain nouveau, qui structure

⁵ CG 36, d.1,16.

⁶ CG 36, Matières confiées au Père Général.



différemment les dimensions personnelle et sociale de sa vie. Les jeunes sont porteurs de cette nouvelle manière de vivre qui, dans le contexte d'une expérience de rencontre avec le Seigneur Jésus, peut apporter une lumière qui éclaire le chemin vers la justice, la réconciliation et la paix.

Les œuvres apostoliques de la Compagnie de Jésus peuvent contribuer à créer et à préserver des espaces ouverts aux jeunes, dans la société et dans l'Église. Ces œuvres veulent offrir des lieux ouverts à la créativité des jeunes, qui aident à la rencontre avec le Dieu de la vie, révélé par Jésus, et à l'approfondissement de la foi chrétienne. De tels espaces promeuvent le discernement du chemin par lequel chacun peut atteindre son bonheur, en contribuant au bien-être de toute l'humanité.

Les jeunes vivent une tension entre la tendance à l'homogénéité culturelle et l'émergence d'une société interculturelle, qui s'enrichit de la diversité qu'elle respecte. La logique de l'économie de marché mène à l'homogénéité. La jeunesse aspire plutôt à la diversité qui permet à la liberté de s'exercer et qui ouvre des espaces de créativité, contribuant à la naissance d'une société interculturelle. Dans ce contexte, les jeunes peuvent s'impliquer dans la construction sociale d'une culture de la protection, garantissant aux enfants et aux jeunes un environnement sain, où sont mises en place les conditions permettant le développement de toutes leurs potentialités en tant qu'êtres humains.

Accompagner les jeunes exige de nous cohérence de vie, profondeur spirituelle et disponibilité à partager cette vie-mission où nous trouvons le sens de ce que nous sommes et faisons. Sur cette base, nous pouvons apprendre, avec eux, à trouver Dieu en toutes choses. A partir de ce que nous pouvons offrir dans nos ministères et nos apostolats, nous pouvons les aider à vivre en profondeur cette étape de leur vie. Accompagner les jeunes nous met sur la voie de cette conversion personnelle, communautaire et institutionnelle qui rend possible la vie-mission.

D. Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune »

Dans l'encyclique *Laudato Si'*, le Pape François nous rappelle la responsabilité, commune à tous, de veiller à la sauvegarde de cette création que de nombreux peuples considèrent comme « la Terre Mère ». « Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. (...) C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui 'gémit en travail d'enfantement' (*Rm 8, 22*) »⁷.

Les dommages infligés à la terre sont aussi des dommages infligés aux plus vulnérables, tels les peuples autochtones, les paysans contraints à émigrer et les habitants des périphéries urbaines. La destruction de l'environnement qui est en cours, à cause du système économique dominant, provoque des dommages au-delà de notre génération, car elle affecte non seulement les habitants actuels de la planète - en particulier les plus jeunes - mais aussi les générations futures.

Avec ce que nous sommes et avec les moyens dont nous disposons, nous voulons **travailler avec d'autres à la construction de modes de vie alternatifs, fondés sur le respect de la création et sur un développement durable susceptible de produire des biens qui, grâce à une juste distribution, permettront à tous de mener une vie digne sur notre**

⁷ *Laudato Si'*, 2.



planète. La protection, dans la durée, des conditions de vie de la planète est une responsabilité lourde d'implications éthiques et spirituelles. Notre manière de collaborer inclut la participation aux efforts de recherche et d'analyse en profondeur, qui sont à la base d'une réflexion et d'un discernement aboutissant à la prise de bonnes décisions, de nature à panser les blessures déjà infligées à l'équilibre écologique. Nous portons une attention particulière à certaines zones décisives pour le maintien de l'équilibre de la nature qui rend la vie possible : l'Amazonie, le bassin du Congo, l'Inde et l'Indonésie, ainsi que certains grands espaces maritimes. Agir en ce sens est une manière de rendre un culte authentique à l'œuvre créatrice de Dieu. Il faut des décisions audacieuses pour prévenir de nouveaux dommages et promouvoir le changement de mode de vie dont nous avons besoin pour permettre à tous de bénéficier des biens de la création. Dans ce processus, nous voulons être activement présents.

Laudato Si' rappelle que « [l'] attitude fondamentale de se transcender, en rompant avec l'isolement de la conscience et l'autoréférentialité, est la racine qui permet toute attention aux autres et à l'environnement, et qui fait naître la réaction morale de prendre en compte l'impact que chaque action et chaque décision personnelle provoquent hors de soi-même »⁸. Il est logique d'en conclure que les chrétiens « ont (...) besoin d'une *conversion écologique*, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse »⁹.

Il nous faut donc sortir de nous-mêmes et veiller soigneusement à promouvoir tout ce qui va en direction du bien d'autrui. Si nous sommes incapables de sortir de l'individualisme et de l'immobilisme, nous ne pourrions pas adopter un mode de vie réconciliée avec la création.

Notre conversion, comme jésuites et partenaires dans la mission, commence par **un changement des habitudes de vie** que propose une structure économique et culturelle reposant sur la consommation d'une production irrationnelle de biens. Les paroles du Pape François nous encouragent dans cette direction : « Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie »¹⁰.

II. Guidés par l'Esprit

Le processus que nous avons vécu prend sa source dans le renouveau ecclésial que l'Esprit a suscité lors du Concile œcuménique Vatican II, un processus encore présent et actif dans l'Eglise aujourd'hui. C'est le même Esprit qui a agi de la 31^{ème} à la 36^{ème} Congrégation Générale, conduisant la Compagnie à un processus exigeant de renouveau spirituel et apostolique. Inspirée par l'image de nos premiers compagnons à Venise (1537) – qui se demandaient où l'Esprit les conduisait¹¹ - la 36^{ème} Congrégation Générale nous a envoyés comme compagnons dans une mission de réconciliation et de justice¹².

Inspirée par les paroles du Pape François, la 36^{ème} Congrégation Générale a éprouvé le besoin de revenir, avec une plus grande confiance, à nos racines et au discernement en

⁸ *Laudato Si'*, 208.

⁹ *Laudato Si'*, 217.

¹⁰ *Laudato Si'*, 211.

¹¹ Cf. Autobiographie de Saint Ignace [93-95].

¹² « Cette réconciliation est toujours une œuvre de justice. (...) La Croix du Christ, et notre participation à celle-ci, sont aussi au centre de l'œuvre de réconciliation de Dieu » (CG 36, d.1,21).



commun. En partageant l'expérience de ces derniers mois, nous avons pris conscience de la grâce que représente le processus même de discernement en commun, vécu à tous les niveaux du corps de la Compagnie. Pour beaucoup, cela a constitué une redécouverte de certaines dimensions de la spiritualité ignatienne, un renouvellement de la pratique de la conversation spirituelle, pour chercher ensemble le chemin de Jésus, et une expérience du discernement en commun comme moyen pour trouver la volonté de Dieu dans notre vie-mission. Nous avons fait l'expérience de la grâce de nous sentir un seul corps, de croître dans l'indifférence et la disponibilité pour devenir une communauté de discernement, aux horizons ouverts¹³. Avec les préférences présentées ici, nous prenons l'engagement de continuer à approfondir le chemin qui vient d'être ouvert et de nous approprier cette dimension fondamentale de notre vie et de notre mission.

Nous avons vécu un processus dans lequel, pas à pas, est apparu un consensus vers lequel nous croyons que l'Esprit Saint nous a guidés. Nous avons commencé ce processus avec bien des doutes et des inquiétudes, sans connaître vraiment le chemin et en cherchant à surmonter nos scepticismes. Comme les premiers compagnons, nous provenons de divers milieux et cultures, et nous avons différentes façons de voir et de comprendre les choses. Nous aussi, nous avons reconnu une unité dans notre désir, une passion commune pour servir Jésus portant sa croix jusqu'au bout du monde. Nous avons lentement appris à croire et à faire confiance. On pourrait dire que le Seigneur nous a pris par la main, comme Ignace à Manrèse, à la manière d'un maître d'école¹⁴. Les apports venus de la base (communautés, œuvres apostoliques, régions et provinces) et des jésuites en formation ont constitué un point de départ essentiel.

Les contributions des six Conférences de Supérieurs Majeurs ont fait apparaître, de manière surprenante, des points communs. Comme les premiers disciples, alors que nous ramions contre le vent et que nous nous sommes retrouvés au milieu de la tempête, nous avons éprouvé de la stupeur, en voyant comment le Seigneur venait à nous. C'est lui, le Seigneur incarné, crucifié et ressuscité, qui nous présente ses blessures et nous invite à nous unir à Lui dans la recherche de la justice, à aller vers de nouvelles frontières en accompagnant ceux que la société a abandonnés, à annoncer la Bonne Nouvelle à tous, pour que tous soient transformés par l'amour de notre Dieu. Durant ce processus, nos cœurs endurcis se sont progressivement transformés, en se revêtant de miséricorde et de compassion.

Ce processus nous a appris que les préférences apostoliques universelles constituent un moyen pour continuer à être guidés par l'Esprit. Elles sont aussi un instrument pour approfondir le style de vie-mission indiqué par la 36^{ème} Congrégation Générale, lorsque celle-ci nous a invités au renouveau spirituel et apostolique par l'intégration, dans notre vie quotidienne, du discernement, de la collaboration avec les autres et du travail en réseaux.

Nous avons senti avec force que ces préférences aideront le corps apostolique de la Compagnie, si elles maintiennent clairement l'unité entre vie et mission, si nous les comprenons comme des orientations qui vont au-delà du « faire quelque chose » et nous transforment comme personnes, communautés religieuses, œuvres et institutions apostoliques où nous collaborons avec d'autres. Par conséquent, ces préférences ne nous orientent pas seulement vers un point central de notre apostolat, mais elles nous conduisent aussi à un renouvellement de nos vies, qui rendra notre travail crédible et efficace.

¹³ Cf. CG 36, d.1, 7-16.

¹⁴ Cf. Autobiographie de Saint Ignace [27].



Ces préférences cherchent à donner forme concrète à la mission, comprise comme une réponse au Seigneur qui écoute la souffrance d'un monde blessé : le cri des plus vulnérables, déplacés et marginalisés, les rhétoriques qui divisent et désarticulent nos cultures, la distance croissante entre riches et pauvres ; le cri des jeunes en quête d'espoir et de sens ; le cri de la terre et de ses habitants, qui subissent une dégradation mettant leur existence même en danger ; un monde où des générations entières n'ont pas entendu parler de Jésus ni de son Evangile.

Notre Eglise est affectée par les péchés de ses membres et les souffrances qu'ils ont provoquées. Elle navigue au milieu de fortes tempêtes. Dans la Compagnie, nous avons pris conscience, avec douleur et humilité, de nos propres vulnérabilités et de notre péché. Nous éprouvons honte et confusion lorsque nous sommes devant le Seigneur, lui demandant de nous pardonner, de nous guérir et de nous montrer son amour miséricordieux. Ce n'est que comme pécheurs pardonnés et aimés que nous pouvons aller de l'avant. Nous ne pouvons transmettre Sa compassion aux autres que si nous-mêmes, individuellement et en tant que groupe, nous avons expérimenté une telle compassion. En effet, c'est à partir de notre expérience d'être aimés et sauvés que notre désir de mission trouve profondeur et énergie. C'est précisément dans les défis de notre monde blessé et de notre propre blessure que nous entendons le délicat mais pressant appel du Seigneur.

Les préférences apostoliques universelles tendent à approfondir ces processus de conversion personnelle, communautaire et institutionnelle. Là où elles prendront chair, ces préférences seront des orientations pour améliorer le travail apostolique de l'ensemble du corps de la Compagnie et la façon dont nous exerçons nos ministères. En même temps, elles tendront à aider les jésuites et leurs partenaires dans la mission à faire de leur vie apostolique un chemin vers Dieu. Nous voulons inviter tous les êtres humains à suivre le chemin ouvert par Jésus de Nazareth, ce chemin que nous parcourons nous-mêmes, en suivant ses pas et en étant animés par son Esprit.

Ces préférences ne viennent pas de nous, car nous avons suivi l'Esprit Saint qui nous a guidés et inspirés. Nous les recevons à travers la confirmation du Pape, car nous sommes convaincus, comme Ignace et les premiers compagnons, que c'est lui qui a la meilleure vision des besoins du monde et de l'Eglise. Ces préférences apostoliques universelles nous amènent à surmonter toute forme d'auto-référentialité ou de corporatisme. Elles nous permettent de devenir ainsi d'authentiques collaborateurs de la mission du Seigneur, que nous partageons avec tant de personnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. Elles nous donnent l'occasion de nous éprouver comme *minima Societas vivunt la collaboration*.

III. Une nécessaire conversion personnelle, communautaire et institutionnelle

La Contemplation pour obtenir l'Amour¹⁵ s'ouvre par un avertissement qui paraît relever du simple bon sens mais qu'il nous faut sans cesse redécouvrir : « l'amour doit être davantage mis dans les actes que dans les paroles ». Le processus de discernement des préférences apostoliques universelles a fait naître chez ceux qui y participaient une profonde reconnaissance devant l'abondance des grâces reçues. Dans le même temps, il a été vécu comme un **puissant appel à la conversion personnelle, communautaire et institutionnelle.**

¹⁵ Exercices spirituels [230-237]. Cf. 1Jn 3,8.



Recevoir ces préférences suppose de commencer immédiatement à les mettre en œuvre, en modifiant les façons de vivre et de travailler qui font obstacle au renouvellement des personnes, des communautés et des œuvres impliquées dans la mission. Nous pouvons nous inspirer ici de la réponse des premiers apôtres, qui ont rapidement abandonné leurs instruments de pêche et leurs habitudes pour s'engager sur le chemin du disciple marchant à la suite de Jésus¹⁶. Après la promulgation des préférences, des outils seront mis à la disposition de toutes les unités apostoliques de la Compagnie pour aider à planifier leur mise en œuvre¹⁷. Notre conversion impliquera nécessairement d'assumer **la responsabilité de rechercher et d'administrer, de façon adaptée, nos ressources économiques et financières**, pour inscrire dans la pratique le service inspiré par les préférences apostoliques universelles¹⁸.

Nous sommes ainsi appelés à partager la vie et la mission de Jésus-Christ. La source de notre envoi est l'amour du Dieu Un et Trine, qui ne reste pas paralysé devant la situation du monde mais qui envoie Jésus prendre la condition humaine et livrer sa vie, afin d'ouvrir à tous les êtres humains la porte de la vie divine et de l'amour. A l'heure de sa propre mort, Jésus exprime le plus grand amour, celui qui vainc la mort. Accepter cet appel, c'est **donner sa propre vie par un amour qui se traduit en œuvres de réconciliation et de justice.** C'est devenir un authentique disciple de Jésus, un membre actif de l'Eglise et de la Compagnie, qui sert la mission en collaboration avec tant d'autres personnes. **La conversion nous rend capables de participer à la mission** : c'est une conversion à la foi en la Bonne Nouvelle de la proximité du Royaume de Dieu, une conversion à la foi vivante qui s'exprime dans les œuvres permettant à la promesse de Dieu de s'accomplir dans l'histoire humaine.

Gardant vivement en mémoire l'expérience des premiers compagnons à Venise, la 36^{ème} Congrégation Générale nous a invités à revenir à nos racines. Comme nos premiers compagnons à Venise, nous sommes confortés à nouveau dans ce qu'eux-mêmes « avaient déjà trouvé être plein de sens : partager leur vie ensemble comme des amis dans le Seigneur ; vivre très proche de la vie des pauvres ; et prêcher l'Evangile avec joie »¹⁹. Faire de nos communautés des espaces de discernement en commun qui encouragent la vie de prière, le partage de l'Eucharistie et la pratique de la conversation spirituelle nous rend capables de partager le don du discernement comme manière de nous laisser guider par l'Esprit dans les œuvres apostoliques et dans les ministères. Une vie austère et proche des pauvres suscite la créativité dont nous avons besoin pour faire plus avec moins²⁰ et, sur fond de gratuité, elle donne une plus grande crédibilité à notre travail apostolique.

En même temps, pour répondre à l'appel exprimé dans les préférences apostoliques universelles, **nous devons plus que jamais nous efforcer d'avancer en direction de la profondeur intellectuelle que notre charisme fondateur et notre tradition exigent et qui accompagne la nécessaire profondeur spirituelle.** La Compagnie s'engage dans l'*apostolat intellectuel* car la profondeur intellectuelle caractérise toutes les formes d'apostolat de la Compagnie de Jésus. **Nous voulons continuer à servir l'Eglise avec cet apostolat intellectuel, c'est-à-dire en exprimant la foi avec cohérence.** Par conséquent, chaque

¹⁶ Mc 1,14-20.

¹⁷ Par exemple sur le site web : <https://jesuits.global/uap>.

¹⁸ « La 36^{ème} Congrégation Générale souligne que, tout en gardant à l'esprit notre engagement envers la pauvreté, la considération des aspects financiers (stratégies, options et conséquences) doit entrer dans les démarches de planification et de prises de décision apostolique conduites à tous les niveaux de gouvernement de la Compagnie. L'Econome et d'autres personnes qualifiées et compétentes doivent contribuer à ces démarches. » (d.2, 18).

¹⁹ CG 36, d.1,14.

²⁰ Cf. CG 36, d.1,11-16.



membre du corps apostolique est appelé à se former de manière appropriée tout au long de sa vie. La profondeur intellectuelle exige que l'on s'habitue à penser et que l'on reste attentif à la nécessité de la formation permanente. Sans cela, la contribution de la Compagnie de Jésus à la mission de l'Eglise ne répondra pas à l'exigence du *magis* ignatien.

Le renouveau apostolique de la Compagnie de Jésus, qui viendra de la mise en œuvre de ces préférences apostoliques universelles, demande d'**approfondir la collaboration** entre jésuites et compagnons dans la mission comme entre œuvres et unités apostoliques, ainsi qu'avec d'autres instances de l'Eglise et avec tant de personnes et d'institutions qui travaillent à promouvoir les différentes facettes indissociables de la réconciliation, entre êtres humains, avec la création et avec Dieu. « Cette mission s'approfondit et ces apostolats se prolongent dans la collaboration entre tous ceux avec qui nous travaillons », souligne la 36^{ème} Congrégation Générale, en confirmant les orientations des 34^{ème} et 35^{ème} Congrégations Générales²¹.

L'expérience vécue au cours du discernement en commun des préférences confirme ce qui avait été perçu par la 36^{ème} Congrégation Générale : « Même si, dans l'ensemble de la Compagnie, nous constatons des progrès remarquables dans la collaboration, des obstacles demeurent. (...) La pratique d'un discernement inclusif, ainsi que la planification en continu et l'évaluation des efforts accomplis pour dépasser ces obstacles, sont les conditions d'une participation plus profonde des partenaires dans la mission aux différents niveaux d'activités apostoliques et de gouvernement dans la Compagnie »²². Sans une pleine intégration de la dimension de la collaboration dans notre mission-vie, le désir d'un plus grand service rendu à la mission du Seigneur risque de ne pas se concrétiser dans nos œuvres et dans notre style de vie.

Grâce aux préférences apostoliques universelles, nous voulons orienter et concrétiser nos forces vitales et apostoliques pour les dix prochaines années 2019-2029. Nous recevons ces préférences comme une mission de l'Eglise, par l'intermédiaire du Saint-Père François qui les a approuvées et qui a ainsi confirmé le discernement en commun vécu par le corps apostolique. Il nous revient, en tant que corps obéissant à l'Esprit Saint, de planifier leur mise en œuvre dans toutes les dimensions de notre mission-vie. **Les préférences sont là pour réanimer notre vie et libérer un chemin de créativité apostolique, faisant ainsi de nous de meilleurs serviteurs de la réconciliation et de la justice.** Ce chemin, nous allons le dessiner et l'évaluer en fonction *des personnes, des temps et des lieux*, à la lumière des orientations de l'Eglise et sous la conduite de l'Esprit.

Que Notre Dame, Mère de la Compagnie de Jésus, nous obtienne de son Fils la grâce d'avoir une vie cohérente pour que, prêchant ce que le Seigneur nous donne de connaître et accomplissant ce que nous prêchons, nous soyons des témoins de l'amour de Dieu répandu sur l'humanité et que, poussés par l'Esprit Saint, nous collaborions efficacement à la réconciliation de toutes choses en Christ.

Rome, le 19 février 2019

²¹ CG 36, d.2, 6. Cf. CG 35 d.6, 30 ; CG 34, d.13 et 14.

²² CG 36, d.2,7.



Arturo Sosa, S.I.
Supérieur Général

Document joint : Lettre du Pape François au Père Arturo Sosa, en date du 6 février 2019

(Original: espagnol)